

Le bokashi, ce compost sans odeur venu du Japon

Trier ses déchets, c'est bien. Les transformer en engrais chez soi, c'est encore mieux. D'autant plus si le procédé est inodore et peut se faire dans sa cuisine. Explications.

VALÉRIE HOFFMEYER

Taxe poubelle oblige, les ménages suisses se sont massivement mis au compost. Ou plutôt au tri des déchets. Car jeter son trognon de pomme dans une petite poubelle verte, ce n'est pas encore tout à fait pratiquer le compost. Avant de devenir cet activateur naturel de la fertilité du sol, le trognon et ses compagnons de rebut sont exportés par camion vers une compostière, entreposés, transformés, reconditionnés dans des sacs en plastique, acheminés vers les jardinerie pour y être commercialisés (entre 6 et 10 francs le sac de 40 litres). Puis transportés à nouveau vers les jardins et les bacs. Le fruit de ce tri, parfois fastidieux en raison des odeurs, mais aussi des sucs qui s'échappent des sacs, est donc perdu pour son «propriétaire» initial, sans compter l'énergie consommée au fil de ce cycle. Pourquoi dès lors ne pas tenter de composter chez soi? Avec la méthode du bokashi, c'est possible, même en appartement.

Le contenant et le contenu

Le principe du bokashi est simple: faire le vide d'air dans la poubelle verte! S'ensuit une fermentation qui accélère la macération des déchets organiques, pelures, trognons, restes de repas, sachets de thé, coquilles d'œuf, marc de café... Il faut pour cela remplacer son sac à compost par un seau hermétique et y empiler avec soin ses déchets verts. Le vrai seau à bokashi est doté d'un deuxième fond, sous un tamis. Ce réceptacle récupère les liquides et est équipé d'un petit robinet. Le jus qui s'écoule là est issu des matières organiques empilées à l'étage supérieur. Un engrais de première main, toujours disponible, qu'il suffit de diluer (à 2% environ, soit 0,2 dl par litre) pour arroser ses plantes, en bac ou en pleine terre. Pur, ce jus nettoie aussi les canalisations, selon un petit ouvrage paru sur le sujet.

Les activateurs

À l'étage supérieur du seau à bokashi, la matière organique a besoin, pour fermenter, d'activateurs. Ce sont les micro-orga-

nismes efficaces, ou EM-1. Sous ce nom de code se cache une matière étonnante, découverte par un professeur japonais dans les années 1960: les EM-1 sont composés de bactéries qui, une fois regroupées, sont capables de nourrir le sol et les végétaux. Il en existe plusieurs assemblages, mais il y a toujours une part de levures, des bactéries lactiques et des bactéries photosynthétiques. Toutes se plaisent en milieu privé d'oxygène. On les trouve dans les commerces spécialisés et certains revendeurs en ligne, y compris en Suisse romande, proposent des kits prêts à l'usage*. Mélangées à du son, ces EM-1 ne décomposent pas la matière mais la nourrissent littéralement. Après 3 à 4 semaines, le pré-compost est prêt à rejoindre la terre, où il finira de se décomposer tout en diffusant ses propriétés nourricières. Il faut l'y enfouir et patienter encore de deux à trois semaines. La terre en place est alors prête à être plantée ou semée.

Les avantages et les inconvénients

Bien sûr, la méthode plaira d'abord aux convaincus du compost, mais pas seulement. Elle est plus rapide que le compost traditionnel, est inodore, n'attire pas les bestioles, est adaptée aux petits jardins et même aux balcons, écologique et toujours disponible sous forme de jus.

À faire cette semaine

● **Si les indésirables ont pris place sur les futures planches de plantation, se faciliter le nettoyage à venir en déposant une bâche foncée sur la zone à désherber et la stabiliser à l'aide de quelques grosses pierres. Trois ou quatre semaines plus tard, il sera aisé d'extraire les herbes jaunies et affaiblies.**

● **Un peu de vert pour les beaux jours? Penser aux euphorbes et à leur géné-**

reuse palette de couleurs plus ou moins acides, plus ou moins cuivrées. En vase ou en pleine terre, quelle que soit la variété, ces précieuses originales se développent mieux en groupe. Leur floraison les panachera dès la seconde année.

● **Les premiers forsythias annoncent leurs premières fleurs. Profiter de leur générosité et prélever quelques belles branches**

destinées à égayer la maison. Une fois défleuries, les conserver dans l'eau jusqu'à ce que leurs racines se développent. Racourcies, les boutures d'une vingtaine de centimètres sont prêtes à prendre place dans un mélange de sable et de terreau qu'il faut maintenir humide. Installer dans un endroit ombragé jusqu'à l'automne, où elles pourront être transplantées en pleine terre. G. V.



Les déchets végétaux associés à des micro-organismes donnent un jus très nutritif. DR

Les inconvénients? Une fois rempli, le seau doit rester fermé durant les 3 semaines de macération. Il vaut mieux avoir un deuxième seau pour assurer la continuité. Les deux doivent rester à l'intérieur, le froid ralentirait le processus. L'endroit idéal? La cuisine ou la buanderie, à 20 degrés et plus. Une contenance de 10 litres suffit pour un ménage de deux personnes, de 15 litres pour une famille de quatre. Un soin particulier doit être porté à la fabrication du bokashi: découper la matière en morceaux, bien tasser avec un presse-purée, saupoudrer du mélange d'EM-1 et recommencer, couche par couche. Rien de compliqué en somme, dès lors que l'on est acquis à l'idée que nos «déchets» ont décidément beaucoup de valeur.

*Matériel et ouvrages spécialisés à commander en ligne sur www.bokashi.ch ou en magasin chez Jean-Luc & Christine Tinguely, à Grattavache (FR). Kit complet de démarrage: 74 fr. 80.



À LIRE
«Bokashi - Le petit livre du compostage à la japonaise», Sue Quinn, Marabout, 64 p.

Entre chiens et chats La chronique des animaux domestiques

Et si vous massiez votre chien? Il aime ça!

Les chiens aiment bien être caressés, mais apprécient généralement aussi d'être massés. Petits conseils pour partager avec eux ce petit moment de détente.

On sait les chiens grands amateurs de caresses, mais on oublie souvent qu'ils apprécient généralement aussi les massages. Pourquoi ne pas vous accorder un moment de partage et de complicité supplémentaire avec votre toutou en lui en prodiguant un? S'il n'est pas conseillé dans la demi-heure qui suit un effort, l'après- repas est, par exemple, tout indiqué. On commence par des caresses ou un brossage aux endroits où il apprécie être touché. On le laisse s'installer confortablement (assis ou couché), pour qu'il soit détendu. L'endroit doit être calme, votre

voix posée. Durant le massage, on réalise toujours des mouvements circulaires avec le bout des doigts, sans appuyer trop fort, juste pour le relaxer. Plus le chien est imposant, plus les mouvements seront amples.

On commence par la tête - le massage des oreilles est habituellement plébiscité -, puis on passe aux épaules, l'un des rares endroits de leur corps que les chiens ne peuvent pas atteindre. On arrive ensuite aux pattes avant. Certains chiens n'aiment pas être touchés à cet endroit, très sensible pour eux. Si Médor se raidit, sursaute, grogne, mord votre main ou s'en va, n'insistez pas, et réessayez peut-être une autre fois. Enchaînez avec la poitrine, avant de passer au dos en descendant avec

vos doigts de part et d'autre de sa colonne vertébrale, des omoplates à la base de la queue. S'agissant des pattes arrière, là encore, il faut voir s'il apprécie ou pas. On peut finir par l'abdomen, en le faisant se coucher sur le dos.

S'il convient de commencer par des séances courtes, d'environ une minute, on peut par la suite prolonger jusqu'à 5, voire 10 minutes, suivant les chiens. Un tel massage peut soulager l'arthrite des plus âgés, permettre de détecter une grosseur suspecte, ou tout simplement, dans la foulée, de lui couper les griffes ou les poils trop longs. Et si vous n'aimez pas trop faire des massages, n'oubliez pas que certains toiletteurs pour chiens romands proposent ce service. FRÉDÉRIC REIN

